

Le Saint-Esprit

Lorsqu'il était en exil sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean eut une vision de la nouvelle Jérusalem. Que vit-il exactement? «Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, [...] Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire et l'agneau est son flambeau» (Apoc. 22:3, 21:22-23). Si le Saint -Esprit est le troisième membre de la famille de Dieu, n'est-il pas étrange que Jean voie un trône pour Dieu et pour l'agneau et qu'il ne voie aucune place, aucun trône pour le Saint -Esprit? Si le Saint-Esprit est Dieu comme le sont le Père et le Fils, ne devrait-il pas avoir une place, lui aussi, sur ce trône? Sa gloire ne devrait-elle pas éclairer aussi la ville?

Ce qui précède se retrouve dans Apocalypse 5:13: «Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce que j'y trouve, je les entendis qui disaient: À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!» Il n'est toujours question que de deux personnes et non de trois.

Avant d'être lapidé, Étienne déclara aux membres du Sanhédrin: «Hommes au cou raide, incir-concis de coeur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. [...] Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu» (Actes 7:51, 56). André Chouraqui traduit le premier verset par: «vous vous êtes toujours rebellés contre le souffle sacré [...]» Si le Saint-Esprit est Dieu lui aussi, pourquoi n'est-il pas inclus dans la description de ce qui se trouve dans les cieux, pourquoi n'est-il pas vu par Étienne ?

Daniel eut aussi une vision qu'il décrit en ces termes: «Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. [...] Et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent» (Dan. 7:9, 13-14). Il s'agit d'un événement important, le Christ reçoit le royaume du monde (Apoc. 11:15) et le Saint-Esprit est encore et toujours absent de cette vision.

Dans l'introduction et la conclusion de leurs épîtres, les apôtres ne mentionnent pas le Saint-Esprit. Ce n'est qu'à la fin de sa seconde épître aux Corinthiens que Paul en fait mention, mais voyez ce qu'il dit: «Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous» (2 Cor. 13:13). Le mot «communication» est traduit du grec *koinonia*. Dans 1 Corinthiens 1:9, ce même mot est traduit par «communion». C'est ainsi qu'il est repris dans la version Synodale. André Chouraqui, lui, écrit: «[...] la participation au souffle sacré [...]» Paul souhaite ici que chacun puisse être en communion avec l'Esprit de Dieu, avec Sa pensée. On peut communiquer avec quelqu'un, recevoir une communication de quelqu'un, mais aussi communiquer sa pensée à quelqu'un (ce que Dieu fait).

En débutant sa première épître, Pierre écrit: «Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ [...]» (1 Pi. 1:1-2).

Les mots «par la sanctification de l'Esprit» sont traduits par «rendus saints par le Souffle» dans la Nouvelle Traduction de la

Bible et par «dans la consécration du souffle» dans la Bible traduite par André Chouraqui. Ces gens à qui Pierre écrit ont été sanctifiés, rendus saints, consacrés, purifiés par le Saint-Esprit qui leur a été donné. C'est ce que signifie le mot original *hagiasmos*. Rien à voir avec une troisième personne.

Jésus a déclaré: «Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. [...] Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples» (Jean 15:1, 8). Il n'est toujours pas question du Saint -Esprit. Jésus ajoute: «Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi» (Jean 15:26). André Chouraqui traduit par: «le souffle de vérité qui émane du Père». Le chanoine Crampon traduit par: «[...] qui procède du Père». C'est exactement ce que signifie le mot original grec *ekporeuomai* utilisé dans ce passage. «Émaner», c'est provenir de sa source naturelle. «Procéder», c'est découler, dériver, émaner, venir de.

Pour essayer de prouver la Trinité, certains citent: «Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous» (Jean 14:15-17). Mais il ne faut pas s'arrêter ici, continuons notre lecture: «En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous» (Jean 14:20). Remarquez que le Saint-Esprit est toujours exclu de ce que Jésus annonce.

Avez-vous déjà remarqué le choix des mots, lorsque Jésus promet le Saint -Esprit à Ses disciples? Il leur dit: «J'enverrai sur vous ce que mon Père a promis» (Luc 24:49). Juste avant

Son ascension, Il leur recommanda de ne pas s'éloigner mais d'attendre «ce que» le Père avait promis: «Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé» (Actes 1:4). Dans le Dictionnaire encyclopédique de la Bible déjà cité, je lis aux pages 438 et 439: «De même dans les Actes, l'Esprit Saint est le plus souvent considéré comme une force, non comme une personne [...] L'Esprit Saint qui remplace Jésus dans l'Église est personnifié de telle manière qu'il est du genre masculin (ekeinos 18, 8.13s), bien que pneuma soit du neutre. Il s'ensuit que Jean pense à une personne distincte du Père et du Fils, mais qui, avec le Père et le Fils, habite et agit dans les fidèles.»

Si vous avez bien compris tout ceci, on pourrait le résumer à l'aide d'une question et d'une réponse: «Le Saint-Esprit est-il une personne? P'têt' ben qu'oui, p'têt' ben qu'non.» Il semble que les théologiens de Maredsous ne soient pas aussi catégoriques, pas aussi affirmatifs que le catéchisme destiné aux enfants.

Mais pourquoi, dans ces deux versets, les disciples devaient -ils attendre «ce que» le Père a promis et non «celui» qu'Il a promis? Pourquoi Jésus en parle-t-Il comme s'il s'agissait d'une chose inanimée telle que le vent, un objet, et non comme une personne? Parce qu'il ne s'agit pas d'une personne.

Dieu est tout-puissant et Sa puissance est le Saint-Esprit. C'est par la puissance de Dieu ou par le Saint-Esprit que toutes choses ont été créées au commencement. Le premier verset du livre de la Genèse déclare: «Au commencement Dieu créa [...]» Est-ce à dire que Dieu façonna toute la création de Ses propres mains? Non, le Très-Haut, qui devint plus tard le Père, n'a pas créé de Ses propres mains. Le Christ est celui qui a fait toutes

choses.

«Toutes choses ont été faites par elle [par le Verbe ou la Parole], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle» (Jean 1:3). Ceci est confirmé par Hébreux 1:1-3: «Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à plusieurs reprises et de plusieurs manières par les prophètes, mais dans ces jours qui sont les derniers il nous a parlé par son Fils. C'est par lui que Dieu a créé l'univers, et c'est lui que Dieu a désigné pour entrer en possession de tout. Il reflète la splendeur de la gloire divine; il est la représentation exacte de ce que Dieu est, et il soutient l'univers par sa parole puissante.» Ce dernier passage est tiré de la Bible en français courant.

Par Sa parole, par les lois établies et par Son autorité en tant que Dieu, le Christ soutient l'univers et ceci s'effectue par la puissance de la famille divine et avec le consentement du Père. Hiérarchiquement parlant, le Père est plus grand que le Christ: «Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père; car le Père est plus grand que moi» (Jean 14:28). Comme Jésus est aussi l'administrateur du Saint -Esprit, Il est plus grand que cet Esprit: «Quand sera venu le consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi» (Jean 15:26).

Ces deux versets réduisent à néant la supposition que le Saint-Esprit est d'un rang égal à celui du Père et du Fils. L'Esprit de Dieu est la puissance de Dieu, l'agent par lequel Il accomplit Sa volonté. Ce n'est nullement une autre personne.

Le Saint-Esprit est un don. Dieu l'accorde gratuitement à tous ceux et à toutes celles qui décident de Lui obéir et de ne plus vivre dans le péché en transgressant les lois divines (1 Jean 3:4). Nous avons déjà vu ce que l'apôtre Pierre a rappelé le jour de la Pentecôte: «Dans les derniers jours, dit Dieu, je

répandrai de mon Esprit [de mon souffle] sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront [...]» (Actes 2:17). La signification de l'original est de répandre un liquide comme on le ferait d'une cruche ou d'un broc. On ne peut pas répandre une personne, c'est impossible!

Examinons un autre point! La plupart des versions catholiques (et c'est le cas pour celle du chanoine Crampon avec la préface de l'Archevêché de Paris, 1923) insèrent à 1 Jean 5:7-8 la petite phrase que voici, reprise entre crochets: «Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre]: l'Esprit, l'eau et le sang; et les trois sont d'accord.» Ce texte est confirmé comme étant apocryphe dans le commentaire situé au bas de la page 229 où il est écrit, et je cite: «Dans le ciel: on ne trouve les mots mis entre crochets dans aucun manuscrit grec antérieur au XVe siècle et dans aucun manuscrit de la Vulgate antérieur au VIIIe siècle.»

La Bible traduite par les moines de Maredsous ne reprend pas ce qui se situe entre crochets, mais commente à la page 277: «Quelques manuscrits seulement, et de date récente, ajoutent: Ils sont trois à témoigner dans le ciel: le Père, le Verbe et le Saint-Esprit.»

Ce texte n'est pas biblique, il n'est pas d'inspiration divine. Il s'agit d'un ajout pour appuyer une doctrine qui, elle non plus, n'est pas biblique. Alors que signifie «Esprit», «eau» et «sang»? L'Esprit rend témoignage du Christ comme cela est confirmé dans Jean 15:26: «Quand sera venu le consolateur, [...] il rendra témoignage de moi.» L'eau du baptême rend témoignage du Christ, elle aussi, puisque nous sommes baptisés en Son nom.

C'est ce que Pierre confirme dans Actes 2:38: «[...] que chacun

de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ.» Le sang lui aussi rend témoignage du Christ puisque nous sommes justifiés par Son sang: «À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère» (Rom. 5:9). Ils sont donc d'accord puisqu'ils rendent le même témoignage et que le Christ vit dans chaque véritable chrétien.

«Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu» (1 Jean 5:11-13). Remarquez bien que, une fois de plus, le Saint-Esprit n'est pas mentionné dans ces versets.

Dieu est une famille qui reste ouverte à tous ceux qui veulent vraiment vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Ils sont aujourd'hui engendrés de Dieu par la réception de Sa pensée en eux, en attendant de naître de nouveau dans le Royaume, dans cette famille qui n'est pas composée actuellement de trois personnes, mais de deux.

Certains adeptes de la Trinité disent: «Puisque le Saint-Esprit parle, il ne peut être qu'une personne.» L'apôtre Luc écrit: «Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul» (Actes 13:2). C'est le Saint-Esprit, la pensée même de Dieu, qui dirigea, inspira un de Ses serviteurs humains qui priaient et jeûnaient et qui lui fit dire ce que nous venons de lire.

Ceci est comparable à la déclaration faite par l'Éternel à Caïn: «La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi» (Gen. 4:10). Nous savons tous que le sang ne peut pas crier, mais la pensée de Dieu en l'homme, l'Esprit de Dieu, peut le

pousser à prendre des décisions en conformité avec la volonté de Dieu.

Pierre eut la vision d'une nappe descendant du ciel: «Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'Esprit lui dit: Voici, trois hommes te demandent » (Actes 10:19). Qui est cet Esprit? La réponse se situe dans les versets précédents où il est question de Corneille: «Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui. Dès que l'ange qui lui avait parlé fut parti, Corneille appela deux de ses serviteurs, [...] et, après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé» (Actes 10:3-8). Qu'est-ce qu'un ange? C'est un esprit au service de Dieu, comme indiqué dans Hébreux 1:7 et 14: «De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents [du grec pneuma, des esprits, et de ses serviteurs une flamme de feu. [...]

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?»

C'est encore ce qui se passa lors de la rencontre de Philippe et du ministre de Candace: «Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Ésaïe. L'Esprit dit à Philippe: Avance, et approche-toi de ce char» (Actes 8:26-29). Cet esprit était un ange au service de Dieu.

On dit aussi: «Puisque le Saint-Esprit conseille, c'est une personne.» On cite alors la conférence tenue à Jérusalem par les apôtres et les anciens, conférence qui aboutit à cette conclusion: «Car il a paru bon au Saint -Esprit et à nous de ne

vous imposer d'autre charge [...]» (Actes 15:28). En lisant cette phrase, on pourrait très bien, si on oublie les autres versets, supposer que le Saint-Esprit était présent comme une personne et que tous, ils ont discuté de la décision à prendre.

Mais si le Saint-Esprit est la troisième personne de la famille divine, c'est lui qui aurait parlé, c'est lui qui aurait tranché et décidé ce qu'il fallait écrire aux frères se trouvant à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Les apôtres auraient alors écrit: «Il a paru bon au Saint-Esprit de ne vous imposer d'autre charge [...]». Ils ne se seraient pas placés à un niveau égal à celui de la divinité, en écrivant: «il a paru bon au Saint -Esprit et à nous».

Pourquoi écrivent-ils cette petite phrase? La réponse nous est donnée par l'apôtre Pierre aux versets 8-9: «Et Dieu, qui connaît les coeurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant [aux païens] le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux [...]» Mais ici aussi, il s'agit de l'Esprit de Dieu qui était en eux, qui les influença et dirigea leur décision.

Certains veulent voir dans 1 Corinthiens 12 une preuve irréfutable de l'existence d'une Trinité. Or, ce passage, après avoir confirmé qu'il n'y a qu'un même Seigneur, un même Dieu, fait aussi mention de la diversité des dons accordés par l'Esprit Saint, la pensée de Dieu, et, après avoir expliqué ces dons, le verset 13 annonce: «Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.»

Franchement, pourriez-vous vous «abreuver» d'une personne? Ceci est à rattacher aux paroles de Jésus mentionnées dans Jean 7:37-39: «Le dernier jour de la fête était le plus

important. Ce jour-là, Jésus, debout devant la foule, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son coeur, comme dit l'Écriture (Jésus parlait de l'Esprit Saint que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir. À ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié).» Ce passage est tiré de la Bible en français courant.

L'Esprit peut-il être blasphémé? «Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait:

N'est-ce point là le Fils de David [le Messie annoncé dans Ésaïe 11:1 et Apoc. 5:5]? Les

pharisiens, ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Béezéboul, prince des démons. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: [...]

Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné» (Matth. 12:22-31). Ces pharisiens savaient que le Christ venait de guérir ce démoniaque aveugle et muet par la puissance de Dieu (Jean 3:1-2), mais leur jalousie les poussait à essayer de convaincre la foule que le Christ ne chassait «les démons que par Béezéboul, prince des démons». C'est cela le blasphème contre l'Esprit, il est volontaire et ne sera pas pardonné.

Comment le Saint-Esprit est-il encore décrit? Comme une énergie, une puissance, du grec dunamis: «Mais vous recevrez une puissance, le Saint -Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem [...]» (Actes 1:8). Comme des fleuves d'eau vive: «Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront [se répandront] de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui» (Jean 7:38-39). Une personne peut -elle

couler, se répandre? Il descendit sur les cent vingt comme des langues de feu, le jour de la Pentecôte: «Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit [...]» (Actes 2:3-4).

Paul demanda aux chrétiens de ne pas l'éteindre: «N'éteignez pas l'Esprit» (1 Thess. 5:19). Est-il possible d'éteindre une personne? Lisons le récit du baptême de Jésus où il est dit: «le ciel s'ouvrit et le Saint -Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe» (Luc 3:21-22). Est-ce une preuve que le Saint-Esprit est une personne, un Dieu? Non, au pis, ce serait un oiseau.

Enfin, Jésus déclara: «Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler» (Matth. 11:27). Si le Saint-Esprit était un Dieu, membre d'une Trinité, ne devrait-il pas connaître le Fils, ainsi que le Père? Cette affirmation de Jésus est une preuve complémentaire de la non-existence du Saint-Esprit comme une personne faisant partie de la famille divine.

Puisqu'il a été nécessaire d'attendre le premier concile de Nicée en l'an 325 pour affirmer, sans aucune preuve biblique, l'existence de la Trinité, d'une troisième personne divine, on peut être certain que les premiers chrétiens n'en ont pas eu connaissance. La preuve en est que, lorsque l'apôtre Jean mentionne les membres de la famille divine dans le premier chapitre de son Évangile, il n'en fait aucune mention.

Lorsqu'il a la vision de la nouvelle Jérusalem, il n'en fait toujours aucune mention, il n'y voit que le trône de Dieu et de l'agneau, il ne mentionne pas le Saint -Esprit. Si le Saint-Esprit est un des trois personnages de la famille divine, une des trois

hypostases, pourquoi Dieu ne le dévoile-t-Il pas dans la vision de la nouvelle Jérusalem?

La doctrine d'un dieu composé de trois personnes émane du paganisme. Les religions babyloniennes et orientales ont cru à une trinité: le père, la mère et l'enfant. Les Égyptiens adoraient Isis, Osiris et Horus; les Babyloniens déifièrent Nimrod, son épouse Sémiramis et son fils illégitime. Voilà l'origine de cette doctrine. C'est ce que vous constaterez, si vous examinez ce sujet en profondeur.

Satan a bien séduit toute la terre comme le confirme Apocalypse 12:9. Ce n'est que dans la Bible que nous pouvons trouver les vérités spirituelles. La tradition des hommes n'est que tradition et n'a jamais rien apporté à la vérité, au contraire!

L'apôtre Paul a écrit: «À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit [du grec pneuma, Sa puissance, Sa pensée, Son souffle] dans l'homme intérieur [dans l'homme spirituel], en sorte que Christ habite dans vos coeurs par la foi» (Éph. 3:14-17). La Bible Nouvelle Traduction écrit: «afin qu'il vous donne, selon les richesses de son puissant rayonnement, de fortifier en vous l'homme intérieur, et pour que le Christ soit l'hôte de vos coeurs par la confiance.»

Dieu est le nom de famille du Royaume de Dieu. Après le baptême, le chrétien qui s'est repenti de son ancienne façon de vivre devient un enfant engendré de Dieu, en attendant de naître en tant qu'enfant de Dieu dans Sa famille, dans Son Royaume, lors de la résurrection.

Le nom de Dieu (Élohim), tel qu'il nous est donné dans le

premier verset du livre de la Genèse, est plural: il s'agit du Père, du Fils avec d'autres fils qui doivent encore venir s'ajouter à eux. Le Saint-Esprit est l'essence, la puissance de Dieu, il nous engendre dans la famille divine et, puisque cette puissance appartient à Dieu, elle réside en Son fils, ce qui en fait une famille, et elle réside aussi en ceux que Dieu engendre.

Si le Saint-Esprit était une personne, alors le Christ ne S'adressait pas au bon individu lorsqu'Il priait Son Père puisque, selon Matthieu 1:18: «Marie se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit». Nulle part, dans la Bible, nous ne trouvons un seul passage indiquant que le Christ priait le Saint-Esprit.

Il est grand temps d'en revenir à ce que l'apôtre Jude écrit au troisième verset de sa courte épître: «Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.» Dans ce passage, le mot grec pistis a le sens de «foi» mais encore de «vérité». Résistez aux idées émanant du paganisme qui vous entraînent loin de la foi, loin du Dieu véritable et loin de la vérité. Comme l'apôtre Jude l'écrit, il s'agit de votre salut.